

vérité et mensonge 2.18-27

... vous connaissez tous la vérité.

Par des affirmations claires et fortes, Jean a encouragé ses lecteurs : ... *vos péchés vous sont pardonnés...*, *vous connaissez le Père*. Le pardon en Christ nous fait échapper au pouvoir du Mauvais. Le Fils nous a fait connaître le Père. Ensuite, l'apôtre a rappelé que le disciple de Jésus est *dans le monde sans être du monde* et qu'il doit constamment résister aux tentatives d'un monde « anti-Dieu » pour le prendre dans ses filets : *N'aimez pas le monde ni rien de ce qui fait partie de ce monde*.

Jean a noté précédemment que *les ténèbres se dissipent et la lumière véritable brille déjà*. Le monde et ses attraits passent et pâlissent. Nous vivons à la charnière des âges. Le monde ancien n'en finit pas d'agoniser, mais un monde nouveau se prépare et l'Esprit de Jésus nous en donne un avant-goût. Nous vivons *la dernière heure*. Ce n'est pas une référence à ce que nous appelons « vivre ses dernières heures » ! Il s'agit, bien sûr, de la dernière heure de la nuit, celle qui précède de peu l'aurore. Cette « heure » est pleine de promesses... mais elle est également l'heure la plus froide de la nuit et la plus dure à vivre pour les veilleurs qui se demandent quand l'aube va enfin se lever.

L'apôtre discerne les signes qui confirment que *nous sommes entrés dans la dernière heure*. Il souligne les aspects difficiles de cette période pour les chrétiens fidèles, et le combat pour la vérité qu'il faut mener — jusqu'au bout. *Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu*. Mais, encore une fois, le but principal de tout ce qu'il écrit est de **rassurer** pour encourager.

deux esprits

Qu'un monde anti-Dieu donne naissance à un esprit anti-Christ n'a rien d'étonnant. Le monde peut s'accommoder de toutes sortes d'idées et de théories au sujet de Dieu... pourvu que le dieu en question reste flou et lointain et qu'il ne s'ingère pas dans les affaires des hommes. Mais Dieu *en Christ, réconciliant le monde avec lui-même*, ça, c'est trop fort de café ! Le monde n'en veut pas, mais alors pas du tout.

Lorsque Jean a écrit cette lettre, il existait déjà parmi les chrétiens l'attente d'un « anti-Christ ». Cette idée trouve ses origines dans la pensée juive, mais l'apôtre Paul semble en donner déjà une version chrétienne dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens¹ ou il parle du *grand Rejet de Dieu* à venir et de l'apparition de *l'homme de la révolte*. On discute encore aujourd'hui pour savoir s'il s'agit d'un homme en particulier ou d'un système², mais là n'est pas notre propos... Retenons que le monde avance inéluctablement vers le jour où il affirmera ouvertement ce qu'il diffuse déjà de façon subliminale : « Ce n'est pas la peine que votre Christ revienne, nous tenons la solution à tous les maux de l'humanité. » Et cette solution qui prétendra libérer définitivement les êtres humains de toute dépendance envers Dieu et son Christ mérite bien le nom d'« anti-Christ » : « qui s'oppose au Christ **et** qui se substitue au Christ ».

Qu'on croie ou non discerner dans la configuration actuelle du monde les signes que nous serions entrés « dans la dernière **minute** », il faut prêter attention au fait que *dès à présent, beaucoup d'antichrists sont là*. Ou pour tourner la chose autrement, on peut reprendre ce que Jean écrit un peu plus loin³ : nous avons déjà affaire à *l'esprit de « l'anti-Christ »*. L'apôtre ne s'occupe dans ce passage que d'un seul aspect de l'action de cet esprit de mensonge, mais il est primordial : si nous ne gagnons pas le combat pour la vérité dans l'église locale, nous n'aurons plus de témoignage. Nous ne serons plus d'aucune utilité pour le monde qui périclète, pour le monde que Dieu a tant aimé, le monde pour lequel Jésus est mort. Nous **devons** résister aux serviteurs du mensonge et nous **pouvons** leur résister parce que nous avons reçu un autre esprit, l'Esprit de vérité promis par Jésus lui-même.

¹ 2 Thessaloniciens 2.3-4

² ... un super-État-providence, peut-être ?

³ 1 Jean 4.3

Ce qui peut nous sembler inquiétant ici, c'est que les personnes que Jean désigne comme antichrists avaient fait partie de l'église à laquelle il écrit : ... *ils sont sortis de chez nous, mais en réalité ils n'étaient pas des nôtres*. Ce verset 19 mérite qu'on lui colle une étiquette : « À manier avec précaution ! » Jean ne nous encourage pas ici à scruter les autres membres de la communauté en nous demandant : « Celle-là, celui-ci sont-ils vraiment des nôtres ? » ! Vous imaginez l'ambiance ! Vous imaginez les dégâts...

L'apôtre parle de personnes qui ont affirmé que Jésus n'était pas le Christ (nous reviendrons plus en détail sur le sens de leurs affirmations). Elles ont peut-être même dit : « Si vous persistez à croire que Jésus est le Christ, on vous quitte ! » Ensuite, voyant que jeunes et anciens faisaient bloc pour défendre la vérité transmise *dès le commencement*, elles sont parties. C'est la rupture et le retrait qui manifestent clairement pour Jean que ceux qui sont partis *n'étaient pas des nôtres*. La meilleure traduction de la fin du verset est plutôt : ... *ainsi, il est manifeste qu'aucun d'eux n'est des nôtres*⁴.

Il peut arriver que des personnes fréquentent une église pendant un certain temps sans remettre en cause leurs petits schémas personnels, leur philosophie particulière. Mais l'esprit antichrist, qui met sa confiance ailleurs qu'en Jésus — le Christ incarné puis sacrifié —, ne peut cohabiter durablement avec l'Esprit de vérité. Notre part dans le combat est de **demeurer** dans la vérité et de nous laisser guider par l'Esprit de Jésus.

Jésus est le Christ

Influencés par la philosophie de leur époque et de leur culture, par un embryon de ce qui s'appellera plus tard la Gnose, les sécessionnistes ont nié toute possibilité que le Sauveur divin soit devenu un être humain, qu'il ait souffert, qu'il soit mort et ressuscité. Pour reprendre les images d'une vision que Jean rapporte dans l'Apocalypse⁵, ils disaient croire à un Christ-*Lion de Juda*, mais ne le reconnaissaient pas sous les traits de l'Agneau égorgé qui apparaît sur le trône. Leur message : « La Parole n'est pas devenue chair et n'a pas habité parmi nous. » Ces rebelles faisaient une différence entre Jésus et le Christ. On pense qu'ils croyaient à un Christ divin, Fils de Dieu. Par contre, ils refusaient absolument l'idée que le Jésus humain que les apôtres avaient fréquenté soit vraiment un avec ce Christ. Ils prétendaient détenir une connaissance « supérieure », ils étaient — à leurs propres yeux — « ceux qui savent ». Jean rassure les chrétiens : seuls ceux qui ont reçu l'Esprit promis par Jésus sont de vrais « connaisseurs » des choses de Dieu.

Les dissidents se présentaient comme une élite, comme détenteurs d'une connaissance privilégiée (sans doute mystique, ésotérique). Jean contre avec : ... *tous, vous savez*. Tout chrétien possède la connaissance essentielle au salut. L'apôtre ne dit pas : « Vous avez tous tout compris », mais « vous savez ce qu'il faut savoir pour être sauvé, vous avez reçu l'Évangile. » Et c'est par l'Esprit de Dieu que nous confessons que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Mais sommes-nous conscients que pour des millions d'hommes sur cette Terre, c'est là une idée farfelue, ridicule ? Nous ne parlons pas simplement des matérialistes invétérés qui nient l'existence de Dieu... Des millions d'êtres humains adorent un dieu qui, affirment-ils, **ne peut pas avoir de fils** ! Et l'Église subit des pressions, de l'extérieur mais aussi de l'intérieur, pour qu'elle reconnaisse que tous les « monothéistes » ont le même Dieu. Un dieu qui ne peut pas s'incarner, qui ne s'est pas incarné en la personne de Jésus de Nazareth, n'est pas le Dieu qui se révèle dans la Bible.

Jean se fait du souci pour **l'assurance** des chrétiens, mise à mal par les prétentions agressives des enseignants de mensonge. Mais il n'est pas inquiet pour la connaissance des chrétiens — et il explique pour quoi.

tous oints

Il y a quelque chose de très fort dans ce passage. Jean aurait pu écrire : « N'écoutez pas les autres, écoutez-**moi** ! » Au lieu de cela, il martèle ce message : « Écoutez d'abord et toujours l'Esprit de vérité qui

⁴ NBS

⁵ Apocalypse 5.5-6

habite en vous ! » L'apôtre affirme : ... *vous avez une onction de celui qui est saint, et tous, vous savez.* Qu'y a-t-il derrière l'idée que les chrétiens sont **tous oints** ?

La première chose à rappeler est que, dans la Bible, l'onction communique une autorité et met à part pour un service. On pense à l'onction⁶ faite aux sacrificateurs et, plus tard, aux rois en Israël. La différence, sous la nouvelle alliance, est que l'onction n'est pas réservée à quelques-uns et ne constitue pas une nouvelle élite. Dans l'Église de Jésus-Christ, il n'y a pas d'un côté les oints et de l'autre les non-oints ! Nous avons tous reçu un même Esprit qui nous autorise à témoigner de l'Évangile et qui nous met à part pour servir Jésus-Christ. Contrairement à ce qu'enseigne une certaine « théologie de l'onction »⁷ qui a cours dans certains milieux évangéliques, Jean affirme que tous ont reçu l'onction et que celle-ci ne connaît pas de variation : on n'est pas plus ou moins oint, on est oint, point !

L'enseignement au sujet de l'onction universelle souligne **la responsabilité de chacun** par rapport à la vérité. Dans la vision biblique des choses, l'enseignant n'est pas un médiateur qui se place entre Dieu et l'Église ou entre la Parole et les chrétiens ! Il est, comme tous ses frères et sœurs, face à la Parole. Il est aux côtés des autres chrétiens pour stimuler leur compréhension et leur mise en pratique de la vérité révélée. Il braque le projecteur sur tel passage biblique ou tel thème, mais il n'invente rien. Il dit, comme l'apôtre Pierre : ... *je ne cesserai de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez déjà et que vous soyez fermement attachés à la vérité qui vous a été présentée*⁸.

Aucun chrétien ne peut se soustraire à l'exhortation de Paul : ... *examinez toutes choses, retenez ce qui est bon*⁹. On n'a pas le droit de dire : « Cela a été annoncé du haut de la chaire, c'est donc vrai ! » La chaire peut être à six mètres du sol, comme dans certains vieux temples¹⁰, si ce qui est annoncé n'est pas conforme à la vérité, **il ne faut pas le recevoir** !

Nous devons donc tous être engagés dans le combat pour la vérité. Mais qu'est-ce que cela veut dire en pratique ? La vérité gagne non pas lorsque nous assomons nos contradicteurs avec des arguments « massue », mais lorsque nous nous accrochons fermement au message de l'Évangile tel que les apôtres l'ont formulé. *Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu de l'Esprit.* Voilà notre combat ! Notre **confiance sereine** parlera beaucoup plus fort que notre participation à des débats acharnés qui génèrent plus de chaleur que de lumière.

Nous sommes avertis : un esprit « anti-Christ » travaille la société humaine, se manifestant particulièrement par la prétention de libérer l'humanité de son besoin de Dieu (de Dieu tel que Jésus le révèle, bien sûr). Les vrais chrétiens sont animés par un autre esprit, le Saint-Esprit de Dieu qui nous révèle la véritable importance de Jésus, dans sa vie, sa mort et sa résurrection. Cet Esprit qui **demeure** en nous est toujours actif pour nous ramener à la Parole et nous aider à **demeurer** dans l'enseignement authentique, à demeurer *unis au Fils et au Père* et accrochés à la promesse de la vie éternelle. Faisons-lui confiance !

Copyright © 2008 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA . Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁶ Il y a deux sortes d'onction dans le N.T. La première est appliquée aux malades et est plutôt médicinale ; elle est exprimée par le verbe *aleiphô* (voir p. ex. Jacques 5.14). La deuxième est celle qui nous concerne ici ; elle est exprimée par le verbe *chriô* et le substantif *chrisma*.

⁷ Ce mouvement, dont R.T. Kendall est un représentant connu, confond « onction » et communion avec Dieu.

⁸ 2 Pierre 1.12 ; voir également Philippiens 3.1b.

⁹ 1 Thessaloniens 5.21

¹⁰ Cette disposition résulte probablement d'un désir de remettre la Parole à l'honneur et non d'exalter les prédicateurs !